

# Aix-en-Provence



Dessiné et gravé en taille-douce  
par Claude Durrens

Format horizontal 36 × 22  
(dentelé 13)

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 19 juin 1982  
à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône)

Vente générale le 21 juin 1982.

*Aix, un aveugle croit qu'il pleut  
Mais s'il pouvait voir sans canne  
Il verrait cent fontaines bleues  
Chanter la louange de Cézanne  
Jean Cocteau*

Au cours de deux millénaires d'histoire, Aix a connu bien des époques fastes : la "Provincia" romaine dont subsistent quelques traces, le "comté" souverain du Moyen Age aux souvenirs précieux mais dispersés, la Provence des Bourbons enfin, qui aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles a créé, autour d'un parlement ambitieux, la cité harmonieuse qu'on admire aujourd'hui.

Capitale des comtes de Provence de 1189 à 1480, Aix accueillit musiciens et poètes de langue d'oc. Les tendres troubadours y faisaient entendre leurs chants. Au XV<sup>e</sup>, le "bon roi René", cher au cœur des Aixois, est un humaniste et un mécène qui fait venir de Bourgogne et d'Italie peintres et verriers, orfèvres et sculpteurs. Nicolas Froment exécute l'admirable triptyque du "Buisson Ardent", chef-d'œuvre du Moyen Age finissant. Aix a gardé la nostalgie

de ce temps et son Festival international de musique est sans doute le lointain héritage qu'un monde disparu a légué à celui d'aujourd'hui.

Avec la monarchie absolue, Parlement, haute administration et milieu d'affaires stimulent la vie urbaine. Quartier Mazarin et Cours Mirabeau sont des modèles d'urbanisme classique (1646-1651). Aux orgueilleux hôtels des notables répondent, mouvementées et parées, les chapelles de la contre-réforme. Bien secondés par les sculpteurs (Rambot, Veyrier, Chastel) et les peintres (Daret, Daniel, Vanloo) les architectes (Pavillon, Laurent et Georges Vallon) nous conduisent du baroque du grand siècle au classicisme large et plaisant (les fameuses "gypseries") du XVIII<sup>e</sup>. Brutalement, la Révolution mettra fin à ces déploiements sans cesse renouvelés de luxe et d'invention.

C'est tout le charme d'Aix, d'Aix "musicale et belle", qu'évoque ce timbre. Rien n'y manque, ni les fontaines dont on croit entendre le murmure, ni les platanes du cours Mirabeau, ni la statue du roi René, ni le campanile de fer forgé des Augustins, ni le clocher de St-Jean de Malte, ni à l'arrière plan, cette montagne Sainte Victoire à laquelle le peintre Cézanne resta fidèle toute sa vie.